

Stärkung der Grundversorgung



Vor ungefähr 100 Jahren – auf jeden Fall kommt es mir fast so vor –, also noch beinahe in der Urzeit der hausärztlichen Berufspolitik, hat eine der ersten Bundesrätinnen der Schweiz den anwesenden Grundversorgerinnen und Grundversorgern auf dem Bürgenstock in Aussicht gestellt, eine Plattform für eine Nationale Gesundheitspolitik ins Leben zu rufen, und ihnen versprochen, dass sie, als «Dreh- und Angelpunkt des Systems», selbstverständlich ein wichtiger Teil davon sein würden.

Ihr Nachfolger im Amt wird dieses Versprechen am kommenden 9. November einlösen, wenn in Basel die 8. Arbeitstagung der Nationalen Gesundheitspolitik zum Thema «Stärkung der medizinischen Grundversorgung» stattfinden wird.

Warum hat es so lange gedauert? Weil die Mühlen der Politik so langsam mahlen? Weil Bund und Kantone sich zuerst zusammenraufen mussten? Weil unsere Anliegen nicht so wichtig waren? Weil unsere Anliegen gar nicht wahrgenommen wurden? Weil das hausärztliche System ja ganz gut funktionierte? Weil ... Ja, warum eigentlich???

Auf jeden Fall wird sie jetzt endlich beginnen, diese «Nationale Diskussion über die medizinische Grundversorgung», man wird am 9. November nicht *über* uns, sondern *mit* uns diskutieren und gemeinsam versuchen, einen Weg aus der Sackgasse des drohenden Hausärztemangels zu finden. Erste Gespräche haben in den Arbeitsgruppen der Gesundheitsdirektorenkonferenz und des Bundesamtes für Gesundheit schon stattgefunden, die Berichte sollen Ende Oktober, rechtzeitig vor dem 9. November, veröffentlicht werden. Zu den Themen «Spezifische Weiterbildung in den Hausarztpraxen (Praxisassistenz)» und «Notfalldienst» wurden Analysen und Lösungsvorschläge erarbeitet.

Die Gesundheitsdirektorinnen und -direktoren und das BAG haben erkannt, dass es sich bei unseren Appellen der letzten mindestens fünf Jahre nicht um Unkenrufe oder einfach um «Gejammer» gehandelt hat. Sie haben auch erkannt, dass Hausärztinnen und Hausärzte nicht nur in Massen auf dem Bundesplatz aufmarschieren können, sondern auch durchaus konkrete Vorstellungen von ihrer eigenen Zukunft haben. Die Diskussion wird fortgesetzt, verschiedene weitere Themen und Arbeitsgruppen sind geplant.

Am 9. November ist es soweit, dass die Ergebnisse aus den bisherigen Arbeitsgruppen an die Öffentlichkeit getragen werden. Nach diesem Termin werden wir alle erleben, wie gross die Bereitschaft unserer Politikerinnen und Politiker wirklich ist, die Vorschläge der Arbeitsgruppen auch umzusetzen.

Bisher sind wir erfreut über viele kantonale Initiativen zur raschen Umsetzung der kantonalen Finanzierung von Praxisassistentenstellen. Wie wird es im Bereich des Notfalldienstes aussehen?

Liebe Hausärztinnen und Hausärzte, liebe Freunde! Es ist wieder einmal Zeit, Druck zu machen für unsere Anliegen, nur «des Volkes Stimme» überzeugt die Politikerinnen und Politiker. Diesmal aber nicht Druck auf der Strasse, sondern Druck in den Sälen der Mustermesse Basel. Druck durch eine möglichst lückenlose Präsenz unserer Entscheidungsträgerinnen und Entscheidungsträger am Donnerstag, dem 9. November, an der 8. Arbeitstagung der Nationalen Gesundheitspolitik zum Thema «Stärkung der medizinischen Grundversorgung».

Die Politikerinnen und Politiker werden da sein!

Überzeugen wir sie!

Wir sind es wert!

Marc Müller, Präsident des KHM

Renforcement de la médecine de premier recours



Il y a environ 100 ans – c'est quasi à une époque pa-reilleme-nt reculée que mon esprit place l'événement – donc encore presque aux origines de la politique professionnelle pour la médecine de premier recours, une des premières conseillères fédérales de Suisse avait, au Bürgenstock, fait entrevoir la création d'une plate-forme pour une politique nationale de la santé, et promis aux médecins de premier recours participant à cette rencontre qu'en tant que «pivot et pierre d'angle du système» ils seraient évidemment une importante partie prenante à cette plate-forme.

Son successeur va tenir cette promesse le 9 novembre prochain lorsque se tiendra à Bâle la 8^e réunion de travail de politique nationale de la santé, dédiée au thème «renforcement de l'assistance médicale de premier recours».

Pourquoi tant de temps s'est-il écoulé entre cette promesse et sa réalisation? Parce que les moulins de la politique tardent à moudre? Parce que la Confédération et les cantons devaient d'abord rassembler leurs forces? Parce que nos sollicitations n'avaient jusqu'ici pas du tout été prises en compte? Parce que le système de médecine de premier recours fonctionnait tout à fait bien? Parce que ... Pourquoi donc??? En tout état de cause, cette «discussion nationale sur l'assistance médicale de premier recours» va enfin avoir lieu, le 9 novembre prochain. On ne va pas discuter de nous, mais essayer avec nous de trouver une issue à la menace de pénurie de médecins de premier recours. Des premières discussions ont déjà eu lieu dans les groupes de travail de la conférence des directeurs de la santé et de l'Office fédéral de la santé publique; les rapports seront publiés à fin octobre, à temps avant l'échéance du 9 novembre. Des analyses et propositions de solution sur les thèmes «formation postgraduée spécifique au cabinet de médecine de premier recours» (assistantat au cabinet médical) et «service de garde» ont été élaborées.

Les directeurs de la santé et l'OFSP ont reconnu que nos appels répétés depuis au moins cinq ans n'étaient point des cris de Cassandra ni de simples jérémiades. Ils ont également reconnu que les médecins de premier recours, s'ils sont capables de marcher en masse sur la Place fédérale, ont aussi une vision tout à fait concrète de leur propre avenir. La discussion se développera et divers autres thèmes et groupes de travail sont planifiés.

Les choses sont assez avancées pour que, le 9 novembre, la discussion commencée dans les groupes de travail soit débattue en public. Après le 9 novembre, tout le monde aura loisir de mesurer la véritable disposition de nos politiques à mettre en œuvre les propositions des groupes de travail.

Pour l'heure, nous sommes réjouis de nombreuses initiatives cantonales visant à une rapide application sur le plan cantonal du financement de postes d'assistants. Qu'en sera-t-il dans le domaine du service de garde?

De nouveau, chers médecins de premier recours, chers amis, il est temps de faire pression pour nos requêtes et ce n'est que «la voix du peuple» qui convainc les politiques. Mais cette fois, ce ne sera pas la pression de la rue, mais la pression dans les salles de la Mustermesse de Bâle, pression que nous pouvons exercer si le plus grand nombre possible de nos décideurs sont présents le jeudi 9 novembre à la 8^e réunion de travail de politique nationale de la santé, sur le thème «renforcement de l'assistance médicale de premier recours».

Les politiques seront là!

Sachons les convaincre!

Nous en valons la peine!

Marc Müller, Président CMPR